

DE LOI D'URGENCE EN LOI D'URGENCE

Nous voici à nouveau confinés, enfin, plus ou moins... De lois d'urgence contre le terrorisme en lois d'urgence sanitaire, la France vit presque en permanence sous régime d'exception. Et, cerise sur le gâteau, nous allons cumuler les deux. [...]

Lors du premier confinement, du moins y avait-il un minimum de clarté puisque les mesures liberticides, si absurdes soient-elles (par exemple l'ardeur des gendarmes à traquer des plongeurs en Méditerranée pour vérifier leurs attestations), étaient relativement équitables. Rien de tel cette fois. [...]

Les associations politiques, sociales, culturelles, socioculturelles, ludiques, sportives devront cesser leurs activités sauf... les caritatives, bien sûr. L'État étant incapable de subvenir aux besoins de populations qu'il prive de revenus, réduit à l'inaction, au chômage, à la marginalisation, il demande au Secours populaire, au Secours catholique, à Emmaüs, à la Croix-Rouge et *tutti quanti* de se substituer aux pouvoirs publics défaillants. Retour au XIX^e siècle. Malgré la virulence du virus, il faut le braver pour que l'économie tourne... oui, mais... pas n'importe laquelle. Pas celle des petits, des sans-grade, des artisans, des commerçants, des intermittents du spectacle, aubergistes, animateurs, moniteurs sportifs, autoentrepreneurs, guides touristiques... celle des grandes entreprises. Si le Covid-19 est mortel, c'est donc sur l'autel du capitalisme que travailleuses et travailleurs des usines, des grandes surfaces, du BTP, des transports, des plates-formes de livraison seront sacrifiés. [...]

Évidemment, tous les lieux de culture sont bouclés, bibliothèques, cinémas, théâtres, galeries, salles de spectacle. Mais les Gafa sont là, leurs profits vont augmenter mécaniquement. Et la liberté d'expression ? Elle se meurt, malgré les apparences. Ce ne sont pas les multinationales qui promeuvent les petits éditeurs, pas les chaînes d'information en continu et la presse officielle aux mains de quelques magnats copains de Macron qui vont permettre le débat démocratique ou le recul critique. [...]

Tout se passe comme si le pouvoir entendait censurer toute voix singulière, museler la liberté d'expression, sous couvert de s'attaquer au virus. Tous les lieux d'échange et de convivialité sont interdits. En revanche on peut se contaminer dans les établissements scolaires, les transports, les entreprises [...]. Emmanuel Macron [...] poursuit son quinquennat mortifère. Et instrumentalise les peurs. Pas seulement celle du virus. Celle de la délinquance, celle du « séparatisme », celle de l'« islamo-gauchisme »... À chaque jour son épouvantail. Et chaque jour la laisse [...] se raccourcit un peu plus. Il reste Internet, les réseaux sociaux. Des lois sont en préparation pour nettoyer tout ça. La République, soit, mais liberticide, inégalitaire... et, côté fraternité, les migrant-es ont quelques doutes.